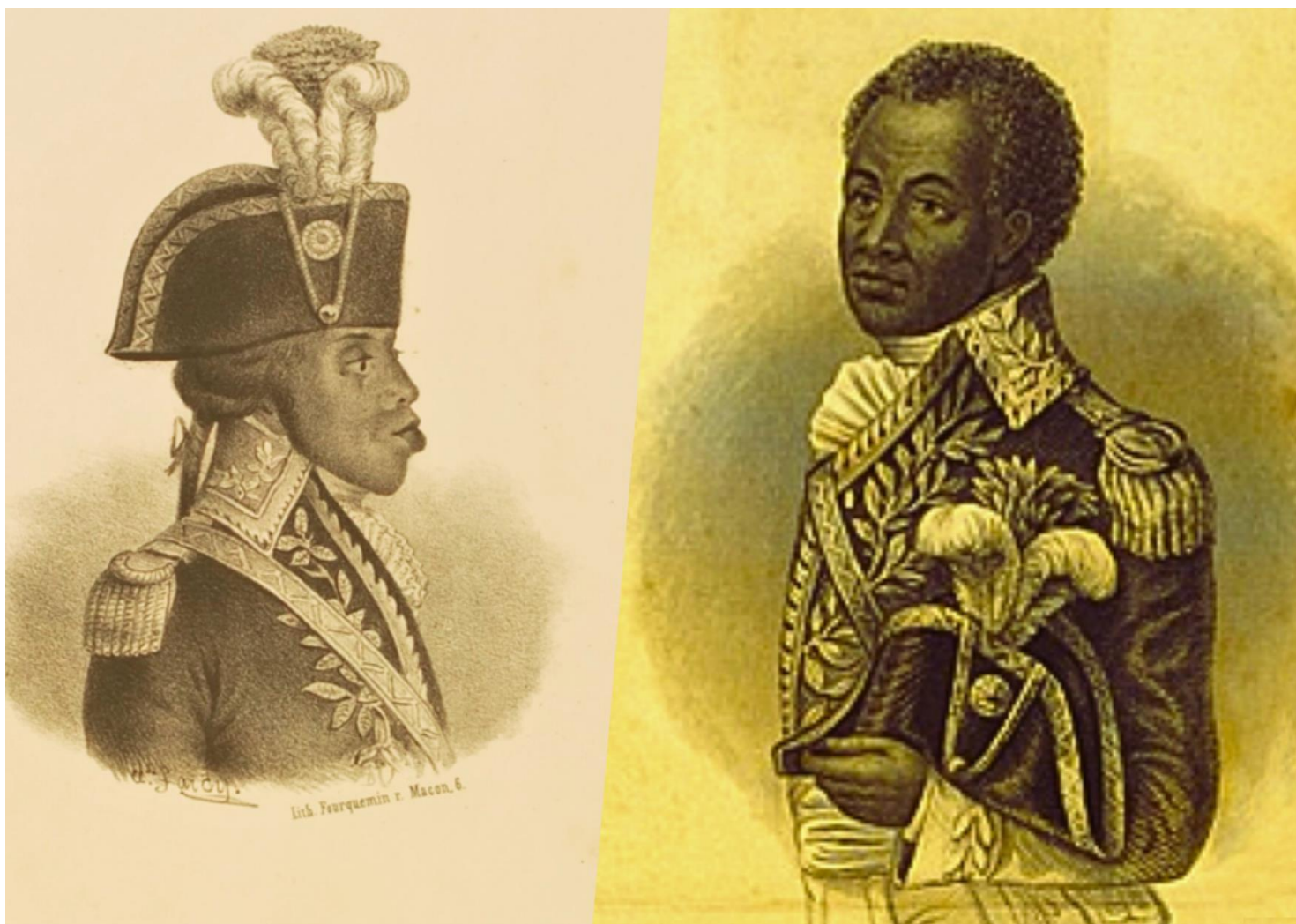




PONTARLIER
MUSÉE MUNICIPAL



www.ville-pontarlier.com

« Toussaint Louverture, réalité et préjugés »

Dossier pédagogique

SOMMAIRE

I / TOUSSAINT LOUVERTURE, L'HOMME AUX MILLE VISAGES	3
1. TOUSSAINT LOUVERTURE, ELEMENTS BIOGRAPHIQUES	3
2. LES PORTRAITS DE TOUSSAINT LOUVERTURE	6
A. DIFFERENTES DESCRIPTIONS ECRITES DE TOUSSAINT LOUVERTURE	7
B. LES PORTRAITS DE TOUSSAINT LOUVERTURE AU MUSEE DE PONTARLIER	9
II / VISITE ACCOMPAGNÉE	13
1. FICHE ATELIER	13
CE2 ET CYCLE 3	13
2. LIENS AVEC LES PROGRAMMES	14
A. PROGRAMMES SCOLAIRES	14
B. SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES ET DE COMPETENCES :	14
3. POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE AUTOUR DU PORTRAIT ET DE TOUSSAINT LOUVERTURE	14
A. LA REPRESENTATION DES PERSONNES NOIRES AU XIXE SIECLE	14
B. EXERCICES ET JEUX A FAIRE EN CLASSE	15
III / INFORMATIONS PRATIQUES	16
1. POUR UNE VISITE ACCOMPAGNEE PAR LA MEDIATRICE CULTURELLE	16
A. AVANT LA VISITE, QUELQUES CONSEILS	16
B. PENDANT LA VISITE	17
C. APRES LA VISITE	17
2. HORAIRES ET TARIFS POUR LES GROUPES SCOLAIRES	18
CONTACTS	18
HORAIRES D'OUVERTURE	18
TARIFS	18
IV / ANNEXES	19
ANNEXE 1 : BULLES « OUI »	19
ANNEXE 2 : BULLES « NON »	21

I / TOUSSAINT LOUVERTURE, L'HOMME AUX MILLE VISAGES

1. Toussaint Louverture, éléments biographiques

La vie de Toussaint Louverture se confond aujourd'hui avec sa légende, celle du libérateur de l'esclavage et du chef politique et réunificateur de Saint-Domingue et précurseur de l'indépendance d'Haïti. Le personnage incarne l'un des mythes fondateurs de la nation haïtienne et de toutes les nations décolonisées, l'être humain réduit en esclavage qui reconquiert sa propre humanité, l'opprimé s'émancipant de son oppresseur.

Faute de sources écrites, il est difficile de retrouver des traces de l'enfance de Toussaint Louverture.

François-Dominique Toussaint naît vers 1743. Il serait le second fils d'un chef africain originaire de la nation Arada du Dahomey (Bénin actuel), un *créole*¹ considéré comme un « *notable de naissance* » par les esclaves. Il naît sur l'habitation Bréda, une plantation sucrière proche du Cap-Français, chef-lieu du nord de la colonie française de Saint-Domingue, aujourd'hui Haïti, plus riche des colonies françaises. Son lieu de naissance lui vaut d'être d'abord appelé Toussaint Bréda.

Jusqu'à son affranchissement en 1776, Toussaint travaille pour son maître Bayon de Libertat, intendant de la plantation. Il exerce des fonctions de domestique et de cocher, poste de relative confiance et d'un grade au-dessus des travaux éreintants dans les champs de canne à sucre.

Homme de petite taille (1,63 m), malingre et surnommé « *Fatras-Bâton* » (le « contrefait »), mais charismatique, il se marie deux fois. Tout d'abord avec la fille d'un *Noir libre* qui lui loue une exploitation en 1779, puis avec Suzanne Simon-Baptiste, une *affranchie* sachant lire et écrire. Il aura au moins 5 enfants : deux issus de son premier mariage et Placide, Isaac et Saint-Jean avec Suzanne Simon-Baptiste.

Désormais libre, Toussaint va déployer sa capacité d'agir et de progresser : il apprend à lire et à écrire. Installé au Haut-du-Cap, il mène l'existence laborieuse d'un petit colon, cultivant une vingtaine d'hectares plantés de café et de cultures vivrières, qu'entretiennent 13 esclaves. Homme façonné par le régime colonial et le système de plantation, catholique dévot, riche d'un pécule appréciable, en apparence, il se conforme alors au système économique en place qui est la norme de son environnement ; il va peu à peu s'engager dans la lutte contre l'esclavage et la misère des *Noirs* à la veille de la Révolution française.

Sans certitude sur sa participation à l'insurrection du 22 août 1791, où les esclaves de Saint-Domingue se révoltent contre les colons blancs, on retrouve vite sa trace dès 1793, comme secrétaire puis aide de camp de Biassou, ancien esclave devenu général d'une troupe ralliée à l'Espagne pour arracher l'abolition de la condition esclave, dans un jeu politique contre la République française. Ainsi, Toussaint reçoit le grade de colonel au service des Bourbons d'Espagne, et une médaille d'or du roi en février 1794, en récompense de ses services. Il fait très vite la preuve de son courage ainsi que de ses talents de stratège. Le surnom de *L'ouverture* ou

¹ Créole : né dans la colonie en opposition au "bossale", homme, femme ou enfant déporté d'Afrique.

Louverture s'ajoute à son nom en référence à la bravoure avec laquelle il ouvre des brèches dans les rangs ennemis.

Si les raisons de cet engagement dans l'armée d'une autre puissance coloniale et esclavagiste restent discutées, il révèle une stratégie et un projet politique qui visent à exacerber les rivalités coloniales (et commerciales) qui opposent Français, Espagnols et Anglais aux Antilles, afin de conquérir une égalité des droits déjà énoncée dans les principes de la Révolution française qui se refuse encore à l'appliquer à son empire colonial.

C'est pourquoi, quand en **février 1794**, la Convention confirme l'**abolition de l'esclavage** déjà proclamée par les commissaires Polvérel et Sonthonax à Saint-Domingue **le 29 août 1793**, sous la pression des insurgés, Toussaint se rallie finalement à la République française. Les historiens avancent ici plusieurs explications : mésentente avec Biassou dont il désavoue la stratégie et l'autorité ? Ambition d'un commandement supérieur pour actionner un projet politique qui se structure peu à peu ? Lucidité sur la politique des Anglais et des *émigrés* dans les zones conquises (rétablissement de l'esclavage et répression) ?... Il semble bien que son allégeance à la République constitue un ralliement au **combat pour la liberté** que la France consent enfin à élargir sous la pression des événements. Son attachement à la tutelle française, même d'ordre symbolique, se noue alors avec la seule puissance anti-esclavagiste du monde occidental.

Toussaint devient ainsi le premier général noir de l'armée française. Ses succès militaires et son sens politique lui permettent une ascension au grade de général en chef des armées de Saint-Domingue et, par la promulgation de la constitution du 8 juillet 1801, de devenir le gouverneur à vie de la colonie de Saint-Domingue, dont il a chassé les Espagnols. Il administre son île en toute indépendance, proclame la première constitution de la colonie en mai 1801 et conclut des accords de commerce avec les États-Unis et la Grande-Bretagne.

L'arrivée au pouvoir du Premier Consul Bonaparte en **août 1801** et le désir de rétablissement de l'esclavage conduisent Toussaint Louverture à reprendre les armes. En effet, à Paris, le Premier Consul n'accepte pas l'autonomie de Toussaint Louverture. Son irritation est portée à son comble lorsqu'il reçoit de celui-ci une lettre intitulée : « *Du Premier des Noirs au Premier des Blancs* ». Le **14 décembre 1801**, décidé à le contraindre par la force, Bonaparte lance une imposante expédition militaire : plus de 23 000 hommes, sous les ordres de son beau-frère le général Leclerc, sont envoyés à Saint-Domingue.

Après une résistance de trois mois, Toussaint est assigné à résidence le 6 mai 1802, capturé par trahison le 7 juin 1802 et immédiatement déporté en France sur *La Créole* puis *Le Héros* qui le débarque à Brest où on l'enferme le 14 juillet 1802. Il aurait prononcé, au moment de son départ, une phrase qui sonne comme un testament politique et fait de Toussaint l'homme d'un seul combat : « *En me renversant, on n'a abattu à Saint-Domingue que le tronc de l'arbre de la liberté des nègres ; il repoussera par les racines, parce qu'elles sont profondes et nombreuses.* »

Le **20 mai 1802**, la traite des noirs est rétablie par la loi et l'esclavage maintenu dans les colonies françaises « *conformément aux lois et règlements antérieurs à 1789* », *conformément à la volonté de Bonaparte*.

Enfermé au fort de Joux huit jours plus tard, loin de son île et de sa famille, il y meurt le 7 avril 1803, à 60 ans.

Commence alors sa légende, qui retient de ses hauts faits sa lutte acharnée pour la liberté des Noirs.

En janvier 1804, sous la houlette de son ancien lieutenant, le général Jean-Jacques Dessalines, Haïti devient la première république noire indépendante du monde. L'esclavage se poursuit dans les autres colonies dominées par la France jusqu'en 1848.

POUR MÉMOIRE

Lettre de Toussaint Louverture au général Laveaux, 18 mai 1794.

« Il est bien vrai, général que j'ai été induit en erreur par les ennemis de la République et du genre humain, mais quel est l'homme qui se flatte d'éviter tous les pièges des méchants ? À la vérité, je suis tombé dans leurs filets, mais non point sans connaissance de cause. [...] Les Espagnols m'offraient leur protection et la liberté pour tous ceux qui combattaient pour la cause des Rois ; ayant toujours combattu pour avoir cette même liberté, j'adhérai à leur offre, me voyant abandonné par les Français, mes frères. Mais une expérience un peu tardive m'a dessillé les yeux sur ces perfides protecteurs ; et m'étant aperçu de leur supercherie et scélératesse, je vis clairement que leurs vues tendaient à nous faire entr'égorger pour diminuer notre nombre et pour surcharger le restant de chaînes et les faire retomber dans l'ancien esclavage. »

2. Les portraits de Toussaint Louverture

Les portraits de Toussaint Louverture sont nombreux et ne se ressemblent guère. La renommée du personnage a contribué à cette profusion : jusqu'au début du XX^e siècle, tout portrait d'un individu à peau noire dont le nom n'est pas indiqué et dont les traits sont mal connus, est susceptible de représenter Toussaint Louverture. Ce titre donne une plus-value à l'œuvre d'art et profite aux marchands.

En 1802, année de l'expédition Leclerc à Saint-Domingue, paraissent une demi-douzaine de portraits de Toussaint Louverture. On peut diviser ces portraits en deux groupes : ceux qui montrent Toussaint en buste et tête nue, et ceux qui le montrent à cheval. Cavalier légendaire, Toussaint est en effet fréquemment représenté en portrait équestre.

En l'absence de dessins originaux, il est difficile de juger de l'exactitude d'une lithographie ou d'une gravure. Il est possible que pour plaire à la famille Louverture ou pour faire l'apologie du précurseur de l'indépendance d'Haïti, les artistes choisissent de gommer certains détails disgracieux de la physionomie de Louverture.

Les gravures connues représentant Toussaint Louverture ont été réalisées en Europe, surtout à Londres et à Paris. En effet, si l'imprimerie apparaît aux Antilles dès le XVIII^e siècle, la gravure n'y sera utilisée que graduellement au cours du XIX^e siècle. Ces gravures sont plus ou moins subjectives, obéissent aux idées de l'artiste. Les représentations des milieux esclavagistes l'illustrent par exemple en tyran sanguinaire responsable de la mort de milliers d'Européens.

Les sculpteurs haïtiens ont également tenté, dès le milieu du XIX^e siècle, de représenter Toussaint. Certains d'entre eux ont peut-être utilisés des dessins inconnus de nos jours, mais la plupart des représentations semble imaginaire.

Toussaint, archétype du rebelle à toute forme d'infériorité, a été largement caricaturé en insistant sur de prétendus stéréotypes raciaux : lèvres épaisses, nez épaté... en réalité racistes, voire dévalorisants ou humiliants.

Jeune collectionneur, dans les années 1960, Fritz Daguiard, historien spécialiste de la figure de Toussaint Louverture, le déplorait auprès d'un marchand parisien qui lui présentait le portrait de Maurin, de la laideur des traits prêtés au héros national. « Un tel homme », lui dit-il, « n'a pas besoin d'être beau, il lui suffit d'être grand. Regardez De Gaulle. C'est la même chose. Ces deux-là ont une gueule. »

Fritz Daguiard, après enquête, ne qualifiait d'authentiques que les portraits exécutés par Nicolas-Eustache Maurin et l'ingénieur M. de Monfayon.

A. Différentes descriptions écrites de Toussaint Louverture

LOUVERTURE Toussaint, extrait de ses *Mémoires* adressées à Bonaparte :

« Je reçus une contusion violente à la tête (dans un combat au siège de Saint-Marc) occasionnée par un boulet de canon ; elle m'ébranla tellement la mâchoire que la plus grande partie de mes dents tomba et que celles-ci qui me restent sont encore très vacillantes ».

Général CAFFARELLI, qui fut chargé d'interroger Toussaint Louverture lors de son emprisonnement en 1802 :

« Toussaint Louverture a [...] les yeux grands, les pommettes très proéminentes, le nez épaté mais assez long, la bouche grande, sans dents à la mâchoire supérieure, l'inférieure très avancée et garnie de dents longues et saillantes, les joues creuses, la face allongée... ».

Général RAMEL, cité dans la préface du livre d'Alphonse de Lamartine *Toussaint Louverture : poème dramatique* (1850)

« Toussaint, » dit le général Ramel, qui dessine ce portrait de Saint-Domingue et d'après nature,
« Toussaint est âgé de cinquante-cinq ans. Sa taille est ordinaire, son physique rebutant ; il est laid, même dans l'espèce noire. »

GRAGNON-LACOSTE, *Toussaint Louverture, général en chef de l'armée de Saint-Domingue, surnommé le premier des Noirs*, 1877²

« Toussaint entra dans la vie si frêle, si chétif, que ses parents craignirent longtemps de ne pouvoir conserver leur premier-né à l'existence. Son enfance ayant été souffreteuse, sa constitution devint si débile, et tout son corps était si mal tourné, que ses camarades ne l'appelaient que fatras-bâton ; fatras, pris dans le sens de désordre, et bâton donnant l'idée de tout son être. Malgré sa faiblesse apparente, Toussaint, dont le système nerveux était surexcité par une grande puissance de caractère, s'adonnait à tous les exercices du corps : nul autre enfant de son âge ne pouvait lui disputer le prix de la course, ni le surpasser dans ces mille jeux de souplesse auxquels aiment à se livrer les adolescents ; nul surtout ne sut, comme lui, lancer un cheval à fond de train, franchir à poil un dangereux précipice, gravir une roche escarpée ; en un mot, exciter ou modérer l'ardeur d'un coursier.

Devenu homme fait, Toussaint n'avait plus l'apparence d'un fatras-bâton. Il était d'une taille ordinaire, d'une tournure dégagée ; son maintien ne manquait point de cette dignité qui doit être l'apanage du chef qui exerce le premier commandement ; son visage ovale et presque sans barbe portait un nez aux narines ouvertes, des lèvres épaisses, mais expressives ; des yeux

² Source : http://www.archive.org/stream/toussaintlouvert00grag/toussaintlouvert00grag_djvu.txt

étincelants reflétaient le feu de son âme. Si le front paraissait découvert, c'est qu'il repliait ses cheveux en arrière, pour en faire l'objet d'une queue élégamment façonnée, qu'il portait à la française ; en tout il s'étudiait à paraître comme il faut.

Ses costumes de ville et de parade témoignaient du goût d'un coupeur habile en son art. Il aimait les bijoux et les belles armes. »

SUCHET JM, dans « Annales Franc-comtoises », 1891

« Toussaint avait alors 59 ans. Il était d'une figure désagréable, avec des yeux vifs et perçants. Déjà, à Saint-Domingue, on l'appelait le vieux Toussaint. Il était petit de taille [1,63m], mais fortement constitué, et l'activité perpétuelle dans laquelle il avait vécu, unie à une grande sobriété, en avait fait un homme fort et robuste. Malgré sa laideur repoussante, on distinguait sur sa figure un certain air de bonté. »

D'après Henry Gauthier VILLARS, *Captivité de Toussaint Louverture*, dans « Revue bleue » n° du 23 janvier 1892

À l'arrivée de Toussaint Louverture au fort de Joux, on prend soin d'établir le signalement du prisonnier, qui est immédiatement transmis à la gendarmerie : « Agé de 58 ans, taille de cinq pieds, deux pouces, corsage fin et efflanqué ; yeux vifs et bien ouverts, nez épaté et retroussé. Grosses lèvres, menton allongé et un peu pointu ; dents longues et chargées de tartre, celles du milieu, du haut et du bas manquant, la dernière phalange de l'auriculaire de la main droite pliée en formant le demi-cercle, par suite de blessure ; enfin Nègre, extrêmement noir. »

B. Les portraits de Toussaint Louverture au Musée de Pontarlier



Nicolas Eustache Maurin (1799-1850) ou A. Farcy, *Toussaint Louverture*, 1838, Lithographies

Ce portrait de Louverture fait partie de *l'Iconographie des contemporains*, une suite de lithographies publiées par l'éditeur Delpech à partir de 1832. Les estampes de 1832 sont d'un petit format (28 x 18 cm) et portent la signature de Louverture en bas du portrait.

La grande estampe, plus rare, a paru en 1838 et s'accompagnait d'un facsimile d'un document montrant la signature de Toussaint. Ce portrait correspond à la description de Louverture par de nombreux témoins oculaires et met en évidence son prognathisme causé par la perte des dents et d'une partie du maxillaire supérieur dans un combat au début de la Révolution. D'après l'historien Joseph Saint-Rémy, il est basé sur un tableau original offert par Louverture à l'agent français Roume de Saint-Laurent, dont les relations tour à tour aigres et cordiales avec Toussaint sont connues, à l'occasion du départ de Roume de la colonie en janvier 1801.



Le prognathisme de Toussaint, particulièrement frappant dans ce profil, a souvent été signalé par ceux qui l'ont vu.

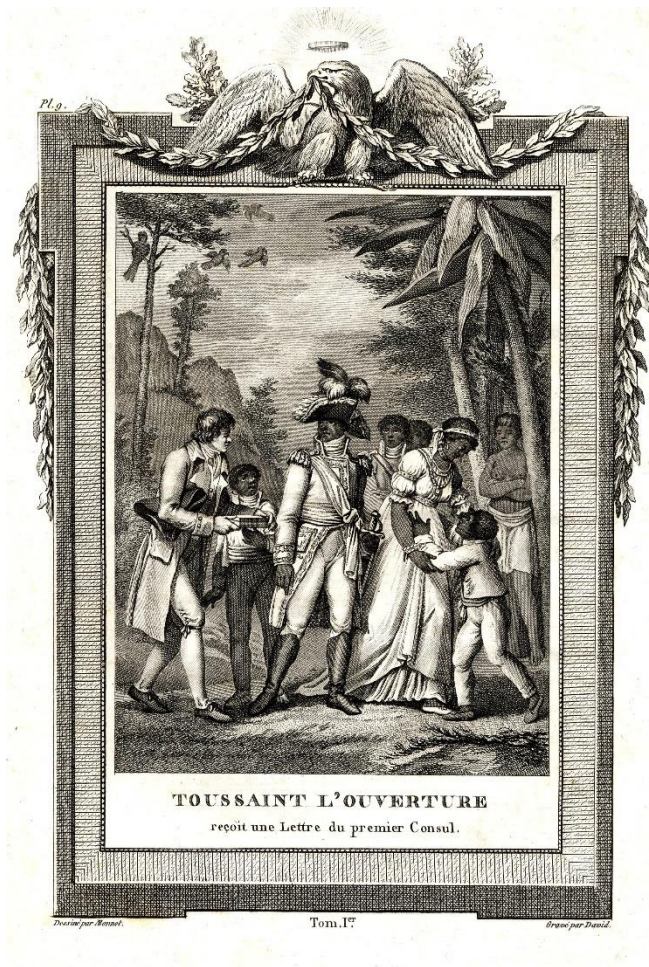
Ce portrait est assez répandu et se trouve de temps en temps dans les nombreuses copies gravées ou lithographiées qu'on en a faites à travers tout le XIX^e siècle.

C'est l'un des portraits qui a titre d'authenticité.

C'est l'une des deux représentations qui a influencé toute l'iconographie louvertureuse : on retrouve ces traits dans de nombreuses gravures.

On s'est souvent demandé si, dans un esprit de dérision, Maurin n'avait pas exagéré l'épaisseur des lèvres et le prognathisme de Louverture. Quoi qu'il en soit, par sa

force et sa décision, ce profil reste celui que retient la postérité.



Monnet

Toussaint Louverture reçoit une lettre du Premier Consul, 1802

Gravure

Cette image est une copie d'une gravure faisant partie d'une série d'estampes aux armes de la République d'Haïti, publiées par l'éditeur Villain à la demande du Président Boyer. Elles célèbrent toutes différents épisodes de la vie de Louverture.

La réunion de Toussaint et de son épouse et de leurs enfants, scène très romantique, a souvent été représentée par les artistes graphiques et au théâtre. L'exemple montré ici est fantaisiste, le plus jeune des enfants étant âgé de 16 ans lors de cet événement, en 1802.



S. Allen

Toussaint Louverture, s.d.,

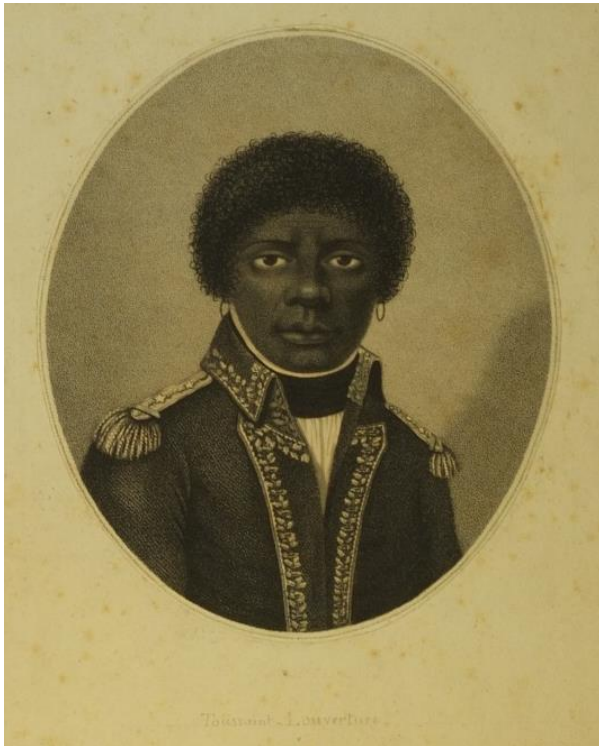
Lithographie

Portrait en buste de Toussaint Louverture.

Toussaint Louverture est représenté en costume de général et tient son bicorne dans la main gauche.

La calvitie affecte l'avant du crâne, donnant au sujet un front noble et élevé.

Les traits du visage sont fins, presque européens. Le nez n'est que légèrement épaté, le prognathisme a disparu.



Anonyme

Toussaint Louverture, 1802,

Lithographie

Toussaint porte des anneaux aux oreilles, selon la coutume des créoles.

Comme dans tous les portraits où la tête est dégagée, sans bicorne, Toussaint porte une perruque qui cache sa calvitie



François Bonneville

Toussaint Louverture, Paris, 1802

Lithographie

Copie de qualité modeste d'une gravure parue en frontispice de *La vie de Toussaint Louverture*, par Louis Dubroca.

Cette copie est reproduite dans le tome 4 des *Portraits des Hommes Célèbres de la Révolution*. Pour cette raison, il sera largement répandu et reste le plus connu et le moins rare des premiers portraits de Louverture.

En 1802, paraissent une demi-douzaine de portraits de Toussaint Louverture, dont celui-ci.

Toussaint, est représenté en buste, coiffé d'un bicorne.

Bonneville était un graveur réputé. Il a laissé des portraits de plusieurs hommes d'Haïti : Biassou, Christophe, Dumas et Mentor.

Dans le cas du portrait de Toussaint Louverture, on ne sait pas si Bonneville s'est basé sur une esquisse exécutée par un amateur ou sur une simple description d'un témoin.

Pour Fritz Daguiard, spécialiste de la figure de Toussaint Louverture et commissaire de l'exposition « Mystérieux dans la gloire » organisée par le Ministère du tourisme au Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH) en 2003, ce portrait est tout à fait fantaisiste.



L. Dumont

Toussaint Louverture, dans « Les contemporains », s.d.

Gravure

Première page d'un fascicule de 16 pages relatives à la biographie de Toussaint Louverture, rédigée par Gerbal.

Ce portrait semble être une autre copie du portrait de Toussaint Louverture réalisé par François Bonneville. Le nez est épaté et les traits du visage sont plus gros que sur l'original.



D'après Jacques Louis David

Portrait présumé de Toussaint Louverture, s.d.,

Dessin

II / VISITE ACCOMPAGNÉE

1. Fiche atelier

CE2 et Cycle 3

Durée : 1h30

Découverte du personnage et des portraits de Toussaint Louverture en classe entière avec la médiatrice (20 minutes) :

Répartis en deux groupes, les élèves participent alternativement aux deux activités suivantes :

- Les portraits de Toussaint Louverture
Le premier groupe découvre les lithographies représentant différents portraits de Toussaint Louverture et répond à un questionnaire en autonomie, en réfléchissant à la représentation de personnes noires au XIX^e siècle.
- La représentation en trois dimensions de Toussaint Louverture
Le deuxième groupe découvre d'abord les yeux bandés par le touché, puis par la vue un buste de Toussaint Louverture avec la médiatrice culturelle du Musée.

Les groupes sont intervertis au bout de 30 à 45 minutes.

Notions abordées avec le questionnaire :

- *Les conquêtes et les sociétés coloniales*
- Le personnage de Toussaint Louverture
- La représentation de Toussaint Louverture au XIX^e siècle
- L'histoire des représentations
- Le portrait

Objectifs du questionnaire :

- Découvrir une période précise de l'histoire
- Comprendre que le passé est source d'interrogations : Toussaint Louverture, héros ou tyran ?
- Comprendre que les images sont source d'interrogations : les images que l'on voit sont-elles toujours fiables ? Comprendre en quoi le traitement d'un portrait n'est pas innocent
- Développer les capacités d'expression des élèves à l'écrit et à l'oral, enrichir le vocabulaire des élèves par la présentation de nouveaux termes
- Développer le sens de l'observation des élèves

2. Liens avec les programmes

A. Programmes scolaires

Primaires :

Histoire : La Révolution française et l'Empire (CM1)

Collèges :

Histoire : La Révolution française et l'Empire (4^e)

Conquêtes et sociétés coloniales (4^e)

B. Socle commun de connaissances et de compétences :

- Culture humaniste : avoir des repères dans le temps et l'espace ; contribuer à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité ; développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique
- Autonomie et initiative : s'appuyer sur des méthodes de travail et être autonome ; faire preuve d'initiative
- Maîtrise de la langue française
- Compétences sociales et civiques : avoir un comportement responsable

3. Pour aller plus loin en classe autour du portrait et de Toussaint Louverture

A. La représentation des personnes noires au XIXe siècle

Quelques analyses de tableaux ou documents graphiques représentant des personnes noires :

<https://www.histoire-image.org/etudes/jean-baptiste-belley-depute-saint-domingue-convention>

<https://www.histoire-image.org/etudes/portrait-negresse>

<https://www.histoire-image.org/etudes/mozambique-esclave-ile-france?i=744>

<https://www.histoire-image.org/etudes/noirs-pelle-esclaves-guyane?i=743>

<https://www.histoire-image.org/etudes/caricature-propagande>

<https://www.histoire-image.org/etudes/france-coloniale-zoos-humains>

B. Exercices et jeux à faire en classe

Graphisme : par groupe de deux, les élèves réalisent le portrait de leur camarade, en mettant l'accent sur un trait de leur personnalité.

Recherche iconographique : archiver, classer, analyser des portraits de personnages célèbres à partir de différents médias ou de livres d'histoire. Mettre en avant leurs ressemblances et leurs différences physiques (couleur de peau, cheveux, barbe, lunettes...).

Théâtre : « Être général » : imaginer des attitudes et dialogues de commandement. A tour de rôle, les enfants se retrouvent commandants et commandés les uns par les autres.

Expression orale : « Quel est votre avis sur l'esclavage ? »

III / INFORMATIONS PRATIQUES

1. Pour une visite accompagnée par la médiatrice culturelle

A. Avant la visite, quelques conseils

Il est indispensable d'avoir pris connaissance du contenu de la visite et du déroulement des activités.

Il est nécessaire de prendre contact avec la médiatrice culturelle du Musée, Elise Berthelot :

- Pour réserver la visite,
- Pour discuter du contenu de la visite,
- Pour qu'elle puisse adapter son discours aux élèves de la classe,
- Pour qu'elle puisse prévoir le matériel nécessaire,
- Pour que l'enseignant puisse travailler sur les pistes pédagogiques,
- Pour que l'enseignant puisse sensibiliser les élèves au musée, aux comportements et aux attitudes à adopter.

Il est fortement recommandé d'aller au musée avant la visite avec la classe.

Pour les activités, la classe est généralement divisée en plusieurs groupes. Lorsque les groupes sont formés en amont de la visite, le déroulement de la visite est plus fluide et les enfants plus attentifs.

Il est important de présenter les objectifs et le déroulement de la visite aux parents accompagnateurs. Ils seront plus investis et pourront faire respecter les consignes.

Afin de sensibiliser les élèves au comportement qu'ils doivent adopter dans un musée, voici un petit exercice à faire en classe, avant de venir visiter le musée.

- Imprimer les vignettes « bulles » (cf. Annexes 1 et 2) et les découper.
- Individuellement, en groupe ou la classe entière, les élèves choisissent où ranger ces vignettes, entre « ce qu'il est possible de faire au musée » et « ce qu'il n'est pas possible de faire au musée ».
- Moment de discussion et de réflexion avec la classe entière : pourquoi est-il possible de faire certaines choses et pas d'autres. Des vignettes vides peuvent servir pour de nouvelles idées.

Exemples :

Pour ne pas déranger les autres visiteurs, préserver les œuvres... : ne pas crier, ne pas courir...

Pour ne pas les abîmer, les œuvres sont souvent des objets fragiles et anciens auxquels il faut faire attention, pour que tout le monde puisse en profiter, même les générations suivantes... : ne pas toucher les œuvres.

On peut éprouver quelque chose en regardant une œuvre et avoir envie d'en faire partager les autres : parler ou chuchoter.

Visiter un musée doit être l'occasion de laisser libre court à son imagination... : rêver

Pour aider les élèves à comprendre l'intérêt de faire attention aux œuvres, les faire penser à un objet qu'ils aiment beaucoup, qui serait exposé : voudraient-ils que tout le monde le touche ? Comment réagiraient-ils s'il était abîmé ?

B. Pendant la visite

Le musée est susceptible d'accueillir d'autres publics pendant la visite de la classe. Les élèves doivent respecter le règlement intérieur afin de garantir leur sécurité, celle des autres visiteurs, celle des œuvres. Ils doivent respecter également les règles de savoir-vivre : ne pas crier, ne pas courir, ne pas toucher les œuvres.

C. Après la visite

Les activités, les thèmes de la visite peuvent être repris en classe pour être complétés, enrichis par d'autres notions, d'autres exemples. Ils peuvent être prolongés par des pratiques artistiques qui ne peuvent se dérouler au musée pour des raisons de place, de temps et de matériel.

Le musée donne un questionnaire de satisfaction qui dresse le bilan de cette visite. Le remplir aidera le musée à mieux répondre aux attentes de l'enseignant et de ses élèves.

2. Horaires et tarifs pour les groupes scolaires

Le Musée ne peut recevoir de groupes scolaires que sur réservation.

Contacts

Service éducatif : Diane Brochier : 03 81 38 82 13, d.brochier@ville-pontarlier.com

Horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h30 à 18h00

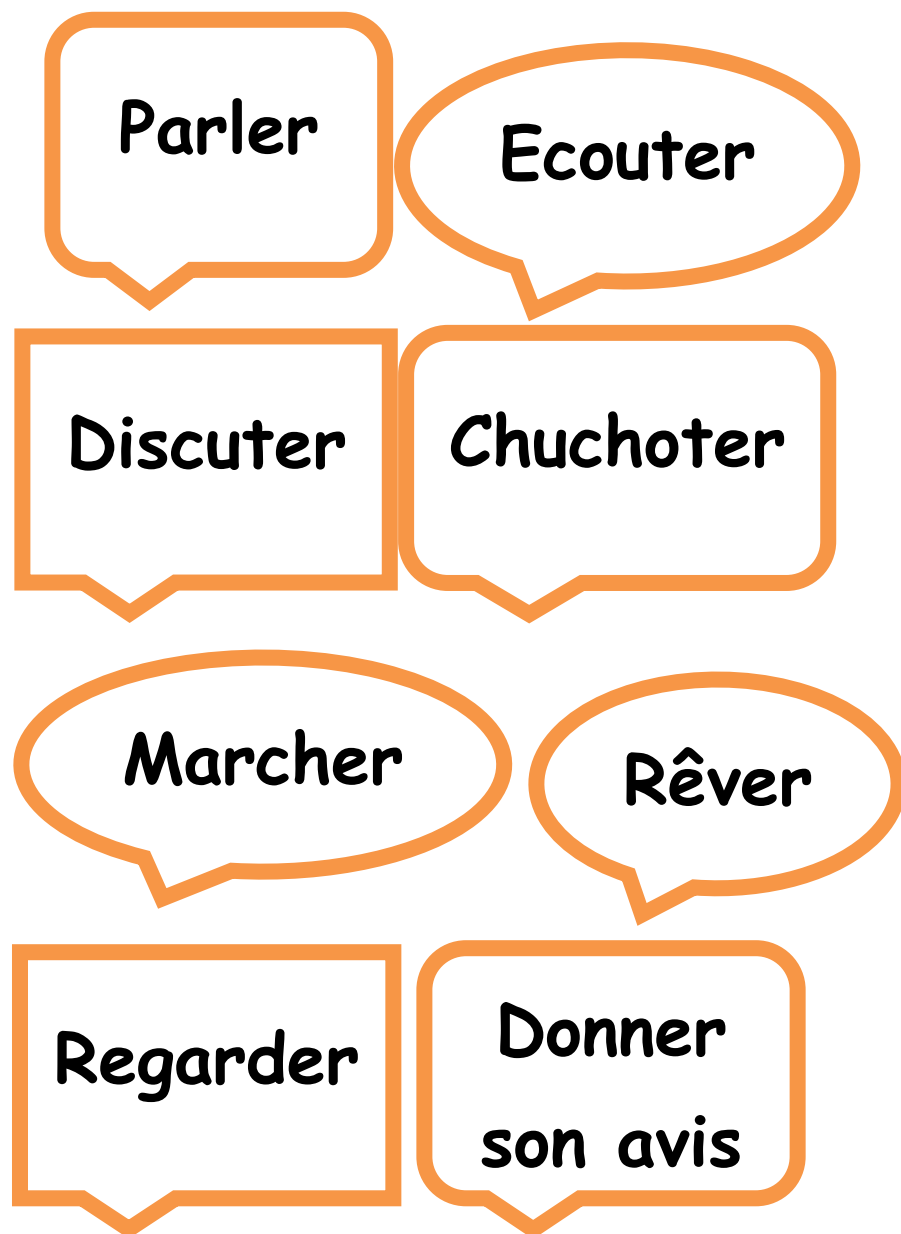
Tarifs

Gratuit pour les groupes scolaires.

Ce dossier pédagogique a été rédigé par Élise Berthelot, médiatrice culturelle, en collaboration avec Alain Faivre, professeur d'histoire et géographie et Laurène Mansuy, directrice du Musée de Pontarlier.

IV / ANNEXES

Annexe 1 : Bulles « oui »



S'asseoir

Découvrir

**Prendre
son temps**

**Poser des
questions**

**Etre
curieux**

Annexe 2 : Bulles « non »

